

que MM. Thierriat, Reignier, Remillieux, Maisiat, M^{lle} Wagner, MM. Baile, Chavannes, Chantre, Deyrieux, Sicard, Lays, Per-rachon.

L'étude de la fleur exige une perfection de dessin aussi grande que l'étude de la figure ; n'ayant point la ressource des passions pour ajouter de l'intérêt à ses œuvres, il faut qu'elle trouve ses éléments de séduction dans la reproduction savante de la forme idéale de ses modèles, dans l'assemblage des couleurs, dans la disposition heureuse des lignes et des masses, et en cela elle se rapproche des données de l'art antique, lequel s'attachait presque exclusivement à la beauté extérieure.

M. Saint-Jean est assurément sans rival, et fait produire à son art les plus grands effets qu'on en puisse obtenir ; mais, après lui, viennent des artistes excellents, qui le surpassent même quelquefois par l'exactitude naïve des détails, et dont le talent mérite de fixer sérieusement l'attention.

Le grand bouquet de fleurs de M. Reignier est dessiné avec une pureté classique ; son aspect est fort riche, malgré quelque sécheresse dans le coloris et le modelé de certaines parties.

M. Remillieux semble avoir voulu nous rappeler les compositions de Gallet, dont l'Ecole lyonnaise regrette la mort prématurée ; il s'est attaché, lui aussi, à peindre les fleurs dans leur jeunesse, avec la sève du printemps, avec cette fraîche élasticité que leur donne la rosée du matin.

M. Deyrieux a su prendre à M. Saint-Jean quelques rayons de sa lumière.

Les pastels de M. Sicard, les aquarelles de M. Lays et de M. Vallé sont remarquables par le dessin et la couleur.

M. Maisiat s'est adressé, cette année, à la nature agreste ; les tableaux intitulés : *Marécages, un Fouillis, Fleurs de ronces*, nous représentent de petits morceaux de terrain, que M. Maisiat semble s'être appliqué à reproduire comme au daguerréotype, avec toutes les plantes plus ou moins élégantes qui s'y trouvent. Ce procédé, malgré la finesse de l'exécution, n'est point dans les vraies conditions de l'art. La tâche de l'artiste est de choisir, de découvrir le beau où il est, et de le rendre visible aux yeux qui ont besoin d'être aidés.

M^{lle} Elisa Wagner a exposé un assez grand nombre de tableaux, dont les plus importants sont *la Guirlande de roses blanches suspendue à une branche de saule*, et *les Glayeurs* ; ce dernier nous semble supérieur au précédent, les feuilles et les fleurs ont tant de souplesse, que l'on croit sentir la circulation de la sève. Entre ce tableau de M^{lle} Wagner et le bouquet de fleurs de M. Reignier, il y a presque la différence de l'Ecole de Rubens avec l'Ecole florentine. D'un côté, la fermeté du dessin ; de l'autre, le mouvement de la vie.